



Plus d'une centaine de personnes étaient présentes au parc Berthelot pour entendre les candidats et les candidates s'exprimer sur les priorités du Compop.

ÉLECTIONS MUNICIPALES

ENJEUX LOCAUX AU MENU

Dans le cadre de la campagne municipale, le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste a rencontré les candidats et candidates du district Cap-aux-Diamants [...]

PAGE 4

VIES DE QUARTIER

Un cahier spécial consacré au projet Salut Gadou !

PAGE 12

RASSEMBLEMENT ANTIRACISTE : SOLIDARITÉ SUR SAINT-RÉAL

PAGE 3

LE JARDIN POPULAIRE DU FAUBOURG SE RACONTE ...

PAGE 8



Problèmes de logement ?

Comité populaire Saint-Jean-Baptiste

418-522-0454

L'INFOBOURG



Journal de quartier publié à 6 500 exemplaires, cinq fois par an depuis 1990, *L'Infobourg* est un média libre et participatif qui défend sans ambages les droits et les intérêts des classes populaires. Les articles sont des espaces de parole pour les auteur·rice·s, et sont portés par un souci d'inclusivité. Diverses techniques d'écriture inclusive y sont valorisées.

Écrivez-nous, passez nous voir!

Comité de rédaction pour ce numéro

Fabien Abitbol, Marie-Ève Duchesne, Pascaline Lamare, Agathe Légaré, Andrée O'Neill.

Ont aussi contribué

Vincent Baillargeon, Yvon Boisclair, Marie-Andrée Côté, Anna Delot, François Dignard, Éloïse Gaudreau, Véronique Laflamme, Hélène Matte, Alexia Oman.

Mots croisés

Agathe Légaré

Graphisme

Anne-Christine Guy

Correction

Catherine Duchesneau

Photographie

Toutes les photos proviennent du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, sauf avis contraire.

Publicité

Marie-Ève Duchesne (418-522-0454)

Coordonnées

780, rue Sainte-Claire, Québec, G1R 5B9
418-522-0454
www.compop.net
comite.populaire@videotron.ca

Veillez noter que notre politique d'information est sur le site web du Compop : compop.net/polinfo.

La publicité est la principale source de revenus de *L'Infobourg*. Le déficit d'opération du journal est assumé par le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, un organisme communautaire principalement financé par le Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales, Centraide et par des activités d'autofinancement.

Deviens membre du Compop!



LE COMITÉ POPULAIRE SAINT-JEAN-BAPTISTE, C'EST :

Un journal de quartier, l'Infobourg

En ligne: compop.net / En Personne: 780, rue Sainte-Claire
5\$ par année



**LE CRAC
ALIMENTS SAINS**

LA CAROTTE JOYEUSE

690, rue St-Jean
Québec (Québec) G1R 1P8
Tél: 418-647-6881
Fax: 418-647-3953
Courriel: info@lecrac.com

UNE RENTRÉE PARLEMENTAIRE DANS LA RUE !



C'est sous un soleil de plomb que les panélistes ont livré leurs présentations invitant les personnes présentes à se mobiliser cet automne.

(La rédaction) Le 18 septembre 2021, lors d'une conférence publique tenue à Limoilou, des groupes communautaires, féministes, étudiants, syndicaux et écologistes ont annoncé un automne qui sera marqué par la mobilisation et la relance du mouvement pour la justice sociale et environnementale.

Le panel composé de représentant·e·s de la Coalition régionale de la Marche mondiale des femmes, de Nature Québec, de l'Association pour la défense des droits sociaux Québec-métro, de la Coalition étudiante pour un virage environnemental et social et du Conseil central de Québec et Chaudière-Appalaches nous a entretenu sur les enjeux à venir, les priorités de chaque organisation, et aussi sur comment construire une lutte unitaire et solidaire.

Pour les personnes présentes, les mesures entamées par le gouvernement de la CAQ pour limiter les émissions de gaz à effet de serre sont insuffisantes et ont peu d'impact. Elles se limitent surtout à des incitatifs financiers. De plus, des projets très polluants et dommageables pour l'environnement, tels que le 3e lien, ont toujours l'appui du gouvernement et ce, malgré que le GIEC (groupe d'experts intergouvernementaux sur le climat) ait enjoint les pays à redoubler d'efforts afin de limiter la hausse de la température globale à 1,5 degré Celsius et ainsi prévenir les catastrophes climatiques. La CAQ entraîne le Québec dans le sens contraire.

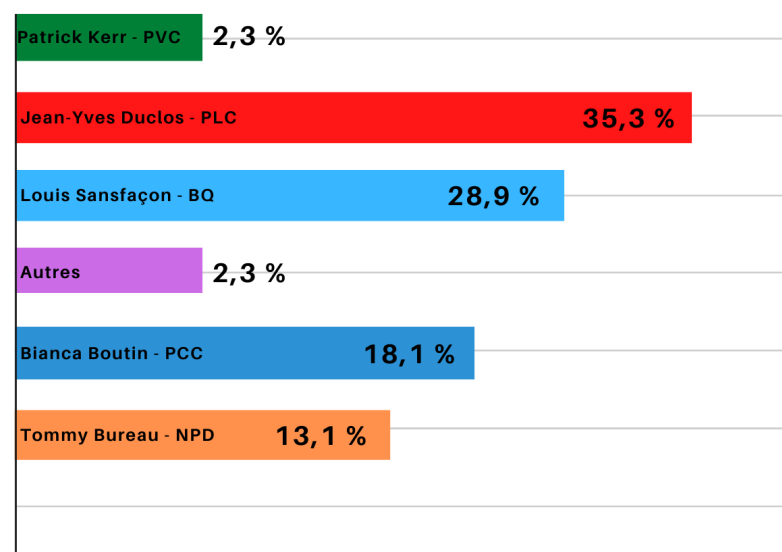
On se revoit dans la rue!

DUCLOS DEMEURE DÉPUTÉ DE LA CIRCONSCRIPTION DE QUÉBEC

(M.-E. D.) Bien qu'annoncée comme une lutte serrée, c'est avec plus de 3000 voix d'avance (contrairement à 2019 où seulement 215 voix d'avance lui avaient permis de remporter la victoire) que le député sortant du Parti libéral du Canada, Jean-Yves Duclos, s'est fait réélire dans la circonscription de Québec. Rappelons que les élections fédérales se sont terminées le 20 septembre dernier par un gouvernement libéral minoritaire.

Résultats obtenus dans la circonscription de Québec :

Résultats dans Québec



Source : Élections Canada



TRAVAUX D'ENFOUISSEMENT RUES SAINT-AUGUSTIN ET SAINTE-MADELEINE : LES RAISONS D'UN RETARD

Par le Conseil de quartier de Saint-Jean-Baptiste

En avril 2018, à l'occasion d'une rencontre avec les riverain-e-s des rues Saint-Augustin et Sainte-Madeleine, divers services de la Ville ont détaillé ce qu'il fallait faire de façon urgente pour remplacer un aqueduc en piteux état.

Les grands travaux lourds (avec rues éventrées) devaient se faire en 2019, puis la chaussée refaite avant l'hiver. Ensuite des branchements électriques et de câblo-distribution ainsi que des mises aux normes étaient prévus pour 2020, puis la finalisation au plus tard à l'automne 2021, ce dernier point (appelé « Projet 170730 » – Conversion en souterrain des entrées électriques des bâtiments riverains - Saint-Augustin - Sainte-Madeleine) comprenant de nouveau des travaux lourds. En 2020, en apparence, rien ne s'est passé. Le conseil d'administration du conseil de quartier a appris que c'était indirectement une conséquence de la COVID, qui avait empêché une bonne coordination des intervenant-e-s. Mais ce n'était que partie remise car, lors de l'annonce des travaux de l'été 2021, le « Projet 170730 » figurait dans les documents de la Ville.



Photo : Fabien Abitbol

Mais septembre est arrivé sans que rien d'apparent ne se passe. Un administrateur du conseil de quartier a donc demandé au cabinet de Jean Rousseau (élu du district) ce qui avait bien pu se passer. La réponse est parvenue le mercredi 15 septembre :

«Hydro-Québec nous a informé récemment que les travaux de câblage du réseau souterrain qui devaient se terminer vers le mois d'août 2021 devraient plutôt se terminer vers la fin du mois de novembre 2021. Dans ce contexte, il n'est pas recommandé de faire les travaux de conversion en souterrain des entrées électriques des bâtiments riverains des rues Saint-Augustin et Sainte-Madeleine en période hivernale considérant le fait que des coupures de courant de quelques heures par bâtiment sont nécessaires pour réaliser ce projet. Considérant une mise en service du réseau souterrain à la fin novembre, comme prévu par Hydro-Québec, les travaux de conversion en souterrain des entrées électriques seront réalisés à partir du printemps 2022.»

Donc pendant un an (au moins) nous aurons encore des poteaux de bois et des fils électriques malgré ce qui avait été annoncé comme certain en avril 2018.

UNE SOLIDARITÉ ARTISTIQUE CONTRE LA HAINE ET LE RACISME

Par Marie-Ève Duchesne

26 septembre 2021. Plusieurs dizaines de personnes se sont réunies sur la rue Saint-Réal, dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, face au projet de murale « Black Lives Matter » réalisée par un collectif d'organisations *. Ce rassemblement de solidarité a été organisé devant une série d'actes de vandalisme haineux, négrophobes et racistes qui ont eu lieu dans les derniers mois.



Plusieurs dizaines de personnes ont répondu présentes à ce rassemblement contre le racisme, le 26 septembre dernier.

Et c'est par l'art que les communautés noires ont choisi d'illustrer leur résistance. Plusieurs artistes sont venu-e-s passer leurs messages que ce soit par des prises de parole bien senties, par des slams, de la poésie ou en chanson (tant par le hip-hop que par le gospel).

Un rassemblement culturel ... et politique

Culture et politique étaient au rendez-vous en ce dimanche après-midi. Car, n'en déplaise aux personnes qui ne croient pas que le racisme est présent dans la ville de Québec, les exemples ont déferlé lors des prises de parole de ce rassemblement. Et pour les groupes faisant partie de l'organisation, la revendication est claire : il faut dénoncer le racisme systémique et demander à la Ville de Québec et au Service de police de la Ville de Québec de reconnaître et de combattre le profilage racial policier.

Dans cette optique, la Ligue des droits et libertés – section Québec a profité de l'occasion pour présenter son appel aux témoignages visant à documenter l'expérience vécue par les personnes noires ou racisées à Québec lors des contrôles routiers avec la police, ainsi que les conséquences de ces contrôles routiers dans la vie des personnes interpellées. Le projet permettra de documenter les conséquences sur les plans individuel et communautaire du profilage racial et en particulier des interpellations routières fréquentes et répétées. L'anonymat des personnes sera, bien sûr, garanti dans le cadre de ce projet. Pour en savoir plus sur les détails, vous pouvez avoir tous les détails ici : <https://bit.ly/39EQigM>.

Construire la suite

Si ce rassemblement se faisait en réaction aux gestes haineux commis dans les derniers mois, les organisateur-trice-s ont souhaité exprimer que ce serait le dernier rassemblement du genre et que l'avenir serait consacré à construire un avenir inclusif, une société sans inégalités, sans haine et sans violences.

* Le collectif est composé de l'Association haïtienne de Québec, du Conseil panafricain de Québec, du Forum Jeunesse Afro-québécois, du groupe afroféministe SisterHood, de la Table de concertation du Mois de l'histoire des Noirs, en collaboration avec la Ligue des droits et libertés – section de Québec.



Anne-Renée Durocher et Jean-Philippe Courtemanche

L'inter Marché Saint-Jean

Ouvert tous les jours, de 8 h à 21 h

418-522-4889
850, rue Saint-Jean

ÉLECTIONS MUNICIPALES : PRIORITÉS LOCALES AU MENU

Par Pascaline Lamare

Dans le cadre de la campagne municipale, le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste a rencontré les candidats et candidates du district Cap-aux-Diamants lors d'un « débat en plein air » qui s'est tenu au parc Berthelot le 2 octobre dernier.

Plus d'une centaine de personnes ont assisté aux échanges, qui ont permis d'aborder les enjeux jugés essentiels pour le quartier : crise du logement, aménagement urbain, circulation automobile, îlots de chaleur ont ainsi été au cœur des débats.

Les cinq candidat-e-s dans le district de Cap-aux-Diamants se sont prêtés à l'exercice en répondant aux questions préparées collectivement au sein du Compop. Prenant appui sur les diverses déclarations publiques des candidat-e-s ou des programmes officiels des partis au cours des dernières semaines, ces questions ont permis aux candidat-e-s de s'exprimer chacun-e pendant une quinzaine de minutes. Peu importe les enjeux abordés, tou-te-s ont mis de l'avant l'importance du dialogue et de l'écoute, ainsi que de consulter les citoyennes et citoyens du Faubourg sur les problèmes vécus au quotidien, même si parfois ces problèmes ont déjà été documentés amplement par le Compop.

Pour Marie-Ève Duchesne, permanente du Compop, il était important de donner un espace pour entendre les engagements des candidat-e-s en lice pour le district : « Au-delà des grands principes énoncés par les différents partis, nous voulions écouter concrètement ce que les candidat-e-s prévoient faire à l'échelle locale pour améliorer la qualité de vies des résident-e-s ».



Dans la rangée du bas, de gauche à droite : Cynthia Laflamme (Québec 21), Boufeldja Benabdallah (Équipe Savard), David Johnson (Démocratie Québec). Dans la rangée du haut, de gauche à droite : Alexia Oman (Transition Québec) et Mélissa Coulombe-Leduc (Québec Forte et Fièvre).

Cynthia Laflamme – Québec 21

Première candidate à prendre la parole, Cynthia Laflamme, pour Québec 21, a pu s'exprimer sur l'engagement du parti à planter 115 000 arbres sur le territoire de la ville de Québec d'ici 2030, notamment dans la Cité-Limoilou. Mettant de l'avant l'importance de l'acceptabilité sociale en la matière, elle s'est montrée ouverte à ce que l'on enlève des stationnements pour y planter des arbres (semblant ainsi indiquer une évolution par rapport aux déclarations de Jean-François Gosselin sur l'importance de conserver des cases de stationnement en 2017), ainsi que de verdir mieux et plus les parcs actuels, comme le parc Berthelot.

Interrogée sur la vie de quartier et les commerces de proximité, Mme Laflamme a précisé que ces commerces doivent permettre de couvrir les besoins de base des citoyen-ne-s, et que ces services permettent de maintenir les résident-e-s dans les quartiers comme Saint-Jean-Baptiste ou le Vieux-Québec. Quant à l'hôtellerie illégale, « on n'est pas contre Airbnb, mais contre l'hébergement illégal » a-t-elle indiqué, précisant qu'il fallait obtenir plus de données, investir dans des solutions rentables, mettre plus d'inspecteurs sur les dossiers et enfin rendre la délivrance de permis (pour les logements Airbnb) plus facile.

Selon Québec 21, l'enjeu essentiel de cette élection municipale se joue sur le projet de tramway, qui devrait être remplacé par un métro. Pour le Comité populaire, cela soulève plusieurs enjeux en termes de gentrification et de circulation de transit, ce que Mme Laflamme a rapidement démenti sans pour autant préciser sa pensée.

Enfin, sur la question du logement social, Mme Laflamme dit être consciente du besoin croissant de la population en termes de logement abordable. Revenant sur le projet d'utiliser le terrain de la centrale de police Victoria pour y faire du logement social, elle a précisé qu'il s'agissait là d'un site exceptionnel, à proximité des services et qu'un projet en harmonie avec le milieu pourrait y voir le jour.

En guise de conclusion, Mme Laflamme a précisé que « Saint-Jean-Baptiste a clairement manqué d'amour dans les dernières années. Vos trottoirs sont désuets, les installations pour enfants sont peu actualisées, les parcs mal entretenus. Je veux des gens qui soient heureux de vivre dans ce quartier. Améliorer la vie de quartier est notre priorité. Plus vous allez être heureux, plus vous allez rester ici ».

Boufeldja Benabdallah – Équipe Marie-Josée Savard

Boufeldja Benabdallah, représentant de l'Équipe Marie-Josée Savard, est associé à la volonté de l'administration sortante d'instaurer une politique du vivre-ensemble. Interrogé sur le projet d'acquérir l'église Saint-Jean-Baptiste pour « assurer sa pérennité et en faire un espace communautaire », M. Benabdallah a indiqué que le projet visait à « redonner à cette bâtisse sa vocation première, qui est une vocation sociale. Nous voulons l'acquérir et ensuite avec les citoyens monter un programme pour savoir quoi en faire » tout en précisant qu'il s'agirait d'un lieu « de débat, d'échange, mais aussi convivial ».

En ce qui a trait à la poursuite de la mise en œuvre de la Vision de l'habitation – qui prévoit augmenter le nombre d'unités de logement social et abordable et favoriser les projets situés dans un rayon de 800 mètres du réseau structurant de transport en commun – M. Benabdallah a indiqué que l'équipe était en plein travail et mis de l'avant la réserve foncière de 15 millions de dollars dont s'est dotée la Ville. En ce qui concerne le projet porté par le Compop sur le terrain de l'ancien Patro, le candidat a précisé qu'il faudrait faire l'évaluation du projet, en prenant en considération les exigences du programme Accès Logis, celles du patrimoine et les enjeux de stationnement.

Quant aux prochaines étapes pour l'aménagement d'un quartier à échelle humaine, notamment via des rues partagées, M. Benabdallah a indiqué vouloir sécuriser les rues et souhaite s'asseoir avec les citoyen-ne-s pour quantifier les actions à mener. Il s'est également engagé à augmenter le nombre de rues partagées une fois que les résultats de l'enquête de satisfaction auront été analysés et à ne pas donner « un quitus au troisième lien sans que le citoyen ne soit d'accord ».

Pour conclure, Boufeldja Benabdallah a déclaré : « Nous n'avons pas la quintessence des réponses rapides et précises, mais nous avons le désir et le souhait de faire le bien à cette ville ». S'adressant aux autres partis en lice, il a déclaré « vous n'êtes pas mes adversaires. Vous êtes des gens qui avez une vision pour faire avancer le bonheur et la beauté de cette ville. Nous on a une vision, nous pensons qu'elle sort de la mêlée, qu'elle est meilleure. [...] Mais si la vôtre est intéressante, soyez-en sûr que je vous supporterai ».

Alexia Oman – Transition Québec

Interrogée sur les mesures concrètes qui pourraient être appliquées au Faubourg en matière d'aménagement urbain, Alexia Oman a indiqué qu'il était important de garder le quartier à échelle humaine. « On est chanceux ici, on a pensé nos quartiers en fonction des individus. L'affaire, c'est qu'on est venus mettre un paquet de chars à travers ça » a-t-elle indiqué, avant de préciser que « pour le centre-ville, on veut d'abord et avant tout verdir », au détriment des cases de stationnement. « Il faut revoir notre dépendance à la voiture. Une de nos priorités, c'est de se donner du transport en commun et actif agréable, sécuritaire et gratuit pour tous et toutes » a précisé Mme Oman.

Questionnée sur la proposition de Transition Québec visant à accorder plus de pouvoir aux sociétés de développement commercial, de les inclure dans les décisions relatives à l'aménagement, Mme Oman a tenu à préciser que « peu importe les acteurs, il faut que les gens soient écoutés, et pas juste par des sondages », que les conseils de quartier devraient également « avoir beaucoup plus de pouvoir » et qu'il fallait « décentraliser le plus possible, dans une optique de transition écologique ».

Quant aux enjeux de logement, la proposition de Transition Québec d'instaurer une politique exigeant 20% de logements sociaux, 20 % de logements abordables et 20 % de logements familiaux dans tous les nouveaux développements de cinq logements et plus a permis à la candidate de répéter la volonté de « vraiment s'attaquer à la crise du logement ». Elle met également de l'avant les coopératives d'habitation, car il « est important que les gens puissent s'organiser, autant pour leur logement que pour leur garderie, et que l'argent revienne dans leurs poches ».

En guise de conclusion, Alexia Oman a indiqué être « vraiment fière de pouvoir [se] présenter » cette année avec Transition Québec. On amène des idées innovantes, courageuses. « On a envie d'avoir une ville à l'échelle humaine, qu'on parle à nos voisins voisines, nos arbres ». Elle souhaite que l'on « puisse s'organiser en ayant en tête les différences, les différentes réalités des individus, de la collectivité. C'est vraiment important de redonner du pouvoir aux organismes, aux personnes qui sont concernées mais qui ne se sentent pas écoutées ».

LE BOURDON du faubourg

Actualités,
Vie de quartier,
Histoire et patrimoine,
Agenda du quartier...

Exclusivement en ligne sur
bourdonmedia.org

suivez @bourdonfaubourg sur



VIVRE, TRAVAILLER ET CONSOMMER
SAINT-JEAN-BAPTISTE



Mélissa Coulombe-Leduc - Québec Forte et Fièrè

Interrogée sur les mesures que comptait mettre en place Québec Forte et Fièrè pour lutter contre les inégalités sociales, Mélissa Coulombe-Leduc a dû réserver sa réponse étant donné qu'une annonce officielle du parti à ce sujet était prévue le lendemain du débat. Le plan de réduction des inégalités, présenté le 3 octobre, comprend notamment l'instauration d'une tarification sociale pour le réseau de transport collectif de Québec, une fiducie foncière dédiée au logement social ainsi qu'un meilleur soutien, notamment financier, aux organismes communautaires de la région.

Revenant sur les possibles infrastructures sécuritaires et efficaces pour chaque mode de déplacement dans un espace aussi densifié que le quartier, la candidate a indiqué vouloir augmenter le nombre de rues partagées, voire piétonnes pour Saint-Jean-Baptiste. « On veut pérenniser les rues partagées expérimentées cet été. On parle de vrais aménagements physiques, des saillies de trottoirs, pour ralentir la circulation ». La candidate a également précisé vouloir bonifier le réseau de pistes cyclables et que la limitation de la rue Saint-Jean à 30km/h demeurait un objectif, notamment pour décourager la circulation de transit.

Interpellée sur le fait que, contrairement au maire sortant, Bruno Marchand (chef de QFF) ne couperait pas les placements publicitaires de la Ville sur les ondes de CHOI Radio X, Mme Coulombe-Leduc a indiqué que dans la mesure « où on veut être une administration municipale qui parle à tous les segments de la population, dans la mesure où on sait que la Ville de Québec est l'une des plus divisées et si on part du principe que les fusions municipales ne sont pas terminées, il faut parler à tout le monde, et ça passe par ces radios-là ».

En conclusion, Mélissa Coulombe-Leduc a indiqué que lorsque QFF a été créée, « on faisait le constat que dans l'offre politique actuelle il y avait un manque en termes de leadership d'équipe, mais également en matière de véritable écoute, de dialogue citoyen. Pour nous le dialogue citoyen devrait être au cœur de l'action politique d'une action municipale responsable. Une administration municipale, pour bien gouverner, doit parler avec tous les segments de la population, prendre le temps de dialoguer et d'écouter. On a misé sur la division pour se garder au pouvoir, et ce n'est pas notre façon de faire ».

David Johnson - Démocratie Québec

Pour David Johnson, si la campagne est le moment où les enjeux sortent, « le vrai travail commence après les élections. On espère élire des gens conscients des enjeux, qui sont capables d'être diplomates et de trouver des solutions ». Il a également indiqué que le rôle des groupes sociaux était de rester mobilisés et de « mettre la pression pour s'assurer que les élus tiennent leurs promesses ».

En matière de circulation de transit, le candidat a précisé vouloir travailler principalement sur les rues partagées, afin de réduire la circulation des véhicules, améliorer la sécurité et le confort des déplacements à vélo et verdifier les rues. Citant en exemple les aménagements de la rue Père-Marquette dans Montcalm, il souhaite prioriser cette approche pour sécuriser le transport actif. Interpellé sur le besoin de « police de proximité » exprimé dans les propositions de Démocratie Québec, le candidat vise « une meilleure relation entre la police et les citoyens » et précise qu'il faut « donner plus de ressources aux services sociaux » étant donné les problèmes vécus par les personnes interpellées.

Reprenant la proposition élaborée par Marc Boutin et le comité aménagement du Compop pour le terrain du Patro, David Johnson a indiqué que l'idée de transformer le projet en coopérative d'agriculture urbaine, avec notamment des serres sur les toits des bâtiments venait d'exemples montréalais et internationaux. Ce type de projet permet de réduire les îlots de chaleur, de diminuer l'insécurité alimentaire et de produire à l'année longue. Quant au financement, le candidat a indiqué vouloir se référer à l'expertise du ComPop en la matière, tout en rappelant que nous étions dans une ville très riche, financièrement capable d'assurer les surcoûts entraînés par un tel projet.

Pour conclure, M. Johnson a souhaité rappeler que « c'est un vrai privilège d'être ici et de pouvoir [se] présenter lors de cette campagne ». « Je trouve qu'on est dans une période de changement, à Québec, dans le quartier. De gros changements se passent, on veut que ça soit pour le mieux. Ça prend du courage, de l'audace, il faut arrêter de vouloir gérer la ville comme une business, une ville est d'abord et avant tout un lieu social, un environnement ».



LE COMITÉ POPULAIRE
SAINT-JEAN-BAPTISTE, C'EST :



Une Université populaire, l'Upop

Formulaire de contribution pour l'université populaire (Upop)

L'université populaire, série de conférences et d'ateliers sur des thèmes variés du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, est intéressée par vos idées pour les futures sessions. Ces soirées ont lieu le premier lundi du mois. Vous avez une suggestion ? Vous avez envie d'animer l'une de ces soirées ? Faites-nous parvenir ce formulaire rempli. On vous remercie déjà.

Nom :

Courriel :

Téléphone :

Thème proposé :

Description de la présentation :

Faites parvenir votre formulaire de proposition de contribution au Comité populaire Saint-Jean-Baptiste au

780 Sainte-Claire,
Québec (qc) G1R 5B9
ou par courriel au
comité.populaire@videotron.ca.
Merci

Coupon d'adhésion Comité populaire SJB

Nom :

Adresse :

Code postal :

No de tél. :

Courriel :

Si vous êtes en accord avec la mission du groupe, il suffit de remplir le coupon et de nous le renvoyer à l'adresse ci-dessus, avec une cotisation de 5\$.

DES CORRIDORS SCOLAIRES ENFIN MATÉRIALISÉS

Par Fabien Abitbol

Cet été vous avez pu voir de nouveaux panneaux fleurir à différents endroits. Pas toujours où ils sont le plus utiles d'ailleurs. À titre d'exemple, planter un « Maximum 30 Secteur » dans les quelques mètres de la rue Saint-Augustin qui longent La Ninkasi et Le Drague, c'est un peu dépenser inutilement de l'argent public, mais bon...

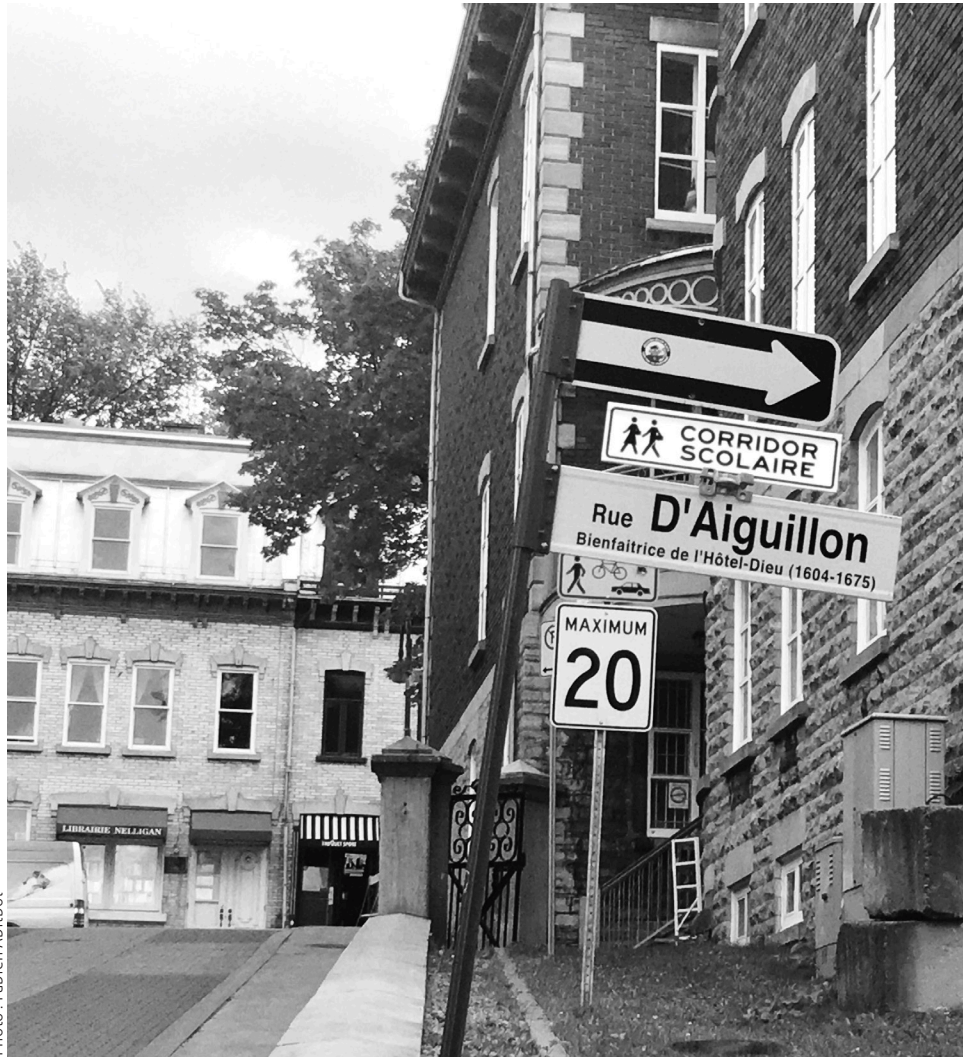


Photo : Fabien Abitbol

Parmi les panneaux « corridor scolaire » on en trouve évidemment: rue D'Aiguillon derrière l'église.

Un panneau plus rare mais plus visible est apparu cet été : le «Corridor scolaire». Depuis des années que les parents d'élèves parlent des corridors scolaires, la Ville de Québec s'est enfin décidée à les signaler, y compris dans le Faubourg. Vous en trouverez entre autres sur les rues Claire-Fontaine et D'Aiguillon.

Ça fait pourtant une bonne dizaine d'années que cette signalisation est autorisée dans *Redécouvrir le chemin de l'école* (un guide édité par le ministère des Transports en 2009). Il en est fait état avec notamment l'exemple de Montréal, qui utilise des plaques de format ovale, comme Lévis (pour aller moins loin). Ce guide pourtant devrait être connu de la Ville de Québec puisque au moins deux fonctionnaires de la Ville y ont collaboré, dont une faisait partie des quatre personnes à analyser les commentaires. Parmi les participant-e-s à l'élaboration de ce guide, il y avait aussi le fondateur de Rue Sécure, qui a pignon sur rue à Québec depuis 1994 et travaille sur tout le Canada.

Mais la Ville est restée sourde aux préconisations ministérielles, jusqu'à ce que débute (avec un retard attribué à la pandémie) la mise en place du programme de sécurité routière annoncé à l'automne 2019 et pour lequel les conseils de quartier et certains établissements scolaires peuvent recevoir une aide financière*.

La Ville de Québec s'est décidée pour le modèle rectangulaire de 450 mm x 150 mm aux couleurs jaune-vert fluorescent et cerclé de noir (bordure de 9 mm d'épaisseur à 6 mm du bord). C'est bien visible, au moins.

Le ministère des Transports précise : « Le panneau «Corridor scolaire » (D-266) indique la présence d'un corridor scolaire. Lorsqu'il est utilisé, le panneau D-266 doit être installé au-dessus des panneaux indiquant les noms des rues aux intersections. »

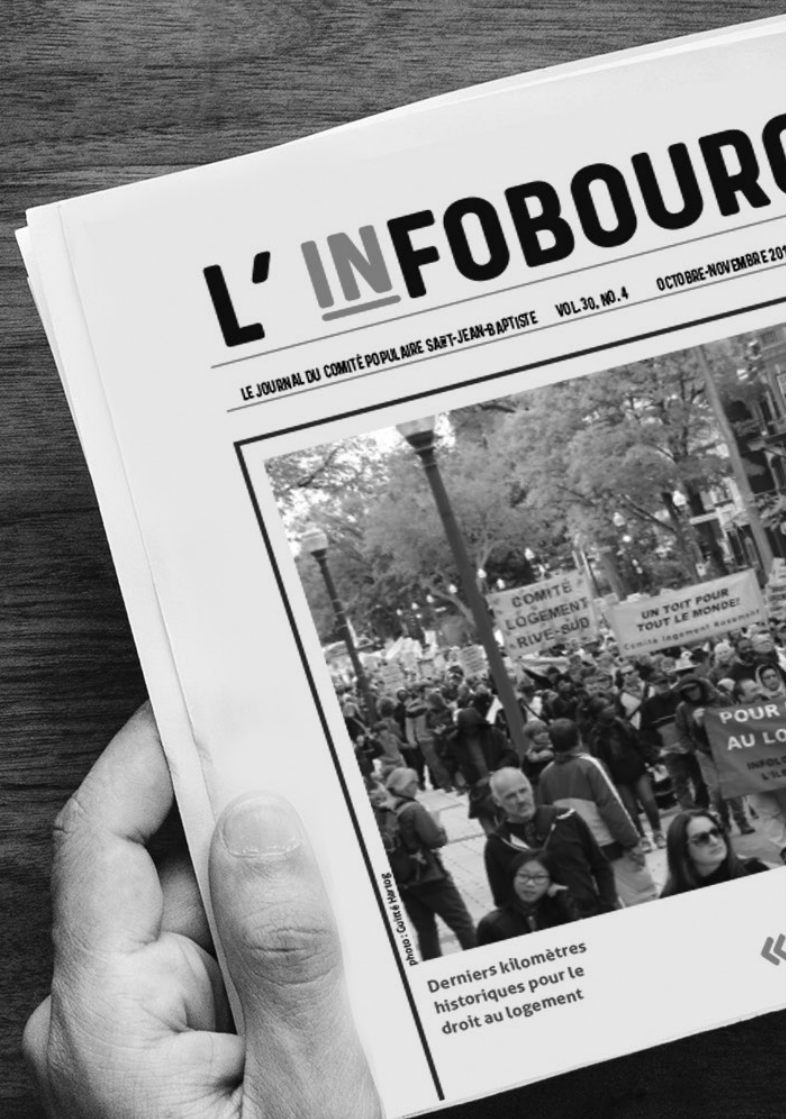
Il était temps de mettre une meilleure signalisation, au moins pour que les automobilistes ne résidant pas le quartier soient mieux informé-e-s, que des piéton-ne-s plus vulnérables que d'autres existent.

*Une aide de 3000\$ par an pendant cinq ans peut être octroyée aux organismes qui déposent un dossier (cette année avant le 30 novembre). Ceci n'a rien d'automatique, contrairement à ce qui avait été annoncé à l'automne 2019. À part pour les organismes ayant déposé un plan triennal, les démarches sont donc à faire chaque année...

Annoncez-vous dans L'Infobourg

Pour toute information, consultez notre kitmédia en ligne à www.compop.net/publicite

ou contactez Marie-Ève Duchesne au 418 522-0454 ou à comite.populaire@videotron.ca



DÉCROISSANCE

Par Andrée O'Neill

« Économie verte », « C'est vert et ça marche », « Développement durable », « Conjuguer croissance économique et écologie », autant d'oxymores qu'on nous sert jour après jour, surtout pendant les campagnes électorales... Autant d'encouragements à rester la tête dans le sable et à minimiser le danger de la crise climatique.



La menace qui nous guette, ce n'est pas celle brandie par l'Institut économique de Montréal et les apôtres du tout-au-marché au sujet de la décroissance (du style « on va se déplacer en chars à bœufs et geler dans le noir »). La vraie menace, c'est celle du dérèglement climatique. La seule solution pour l'éloigner, c'est de réduire dès maintenant et de façon radicale notre consommation de ressources.

Avec *Guérir du mal de l'infini*, Yves-Marie Abraham, sociologue et professeur à HEC (oui, il y a des profs de gauche dans cette institution), remet les pendules à l'heure. La décroissance, ça ne veut pas dire un retour au Moyen-Âge. Ça veut simplement dire un monde plus juste et plus solidaire où, comme le dit le sous-titre de l'ouvrage, nous partagerions plus, déciderions ensemble et, surtout, où nous produirions moins, afin que la planète soit encore vivable dans quelques décennies.

Yves-Marie Abraham dénonce aussi l'imposture de la technologie salvatrice — non, les autos électriques ne nous sauveront pas — et les mensonges si souvent répétés par nos dirigeants politiques, qui veulent nous laisser croire qu'on peut éviter le désastre sans repenser nos modes de vie.

À lire pour trouver des pistes d'espoir, après cet été désespérant. Yves-Marie Abraham, *Guérir du mal de l'infini*, Écosociété, 2019, 280 p.

Le Vestiaire du Faubourg

Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste appuie de nombreuses initiatives communautaires comme Le Vestiaire du Faubourg, une friperie située au cœur du quartier Saint-Jean-Baptiste

lundi au jeudi de 12h à 16h.

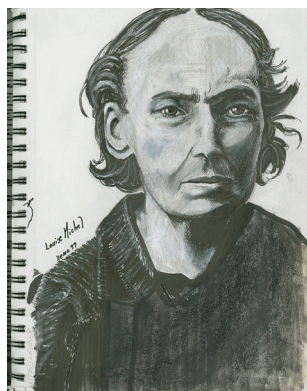
Avec le contexte sanitaire, horaire sujet à changement. Contactez-nous pour le vérifier.

780 rue Sainte-Claire | 418-522-0454



Gens du faubourg, chaque quartier est une petite société distincte et Saint-Jean-Baptiste ne fait pas exception.

Située entre le siège social du Bureau des affaires poétiques et le seuil de la Maison de la littérature, il n'est pas étonnant que votre duchesse soit femme de lettres. Suivez la brève littéraire nouvellement insérée dans *L'infobourg*.



NOUS REVIENDRONS

Par Hélène Matte, duchesse de Saint-Jambe

Gens du Faubourg, votre duchesse est de retour d'Urope, comme le dit si bien une des belles-mères de Tremblay. Elle n'a donc pas suivi la rentrée littéraire québécoise. À Paris cependant, elle a mis la main sur un opuscule imprimé chez Triartis en 2016 mais dont l'intérêt n'a pas de péremption. Il s'agit des lettres d'exil que Louise Michel a adressées à Victor Hugo entre 1871 et 1879, à partir de sa prison ou du bagne.

Pour l'histoire, rappelons que Louise Michel est une passionaria de la Commune, qu'elle défend d'abord en prenant les armes, puis sa vie entière par son action civique et ses conférences. Éprise de justice sociale et convaincue que la révolution passe par l'accès à l'éducation, cette institutrice n'a jamais renoncé à ses valeurs. Lors de son exil en Nouvelle-Calédonie, elle se mêle aux tribus Kanak et en traduit les contes. Aussi, elle y fonde une école pour filles. Sept ans plus tard, de retour en France, son activité se poursuit, entrecoupée de séjours en prison. « Les filles, élevées dans la niaiserie, sont désarmées tout exprès [...]. Jamais je n'ai compris qu'il y eût un sexe pour lequel on cherchât à atrophier l'intelligence comme s'il en avait trop dans la race. » (p.12)

Les propos de Louise Michel sont remarquables. Empreints d'une lucidité résignée (l'évocation des « tueries chaudes » organisées par le régime est saisissante), ils sont jumelés à un optimisme à toute épreuve : « Heureusement, le vieux monde va d'un instant à l'autre tomber en poussière. Le pouvoir est mort, s'étant comme les scorpions tué lui-même; le capital est une fiction, puisque sans le travail il ne peut exister, et ce n'est pas souffrir pour la République qu'il faut, mais faire la République sociale. » (p.45) Aussi, malgré les 150 ans qui nous en séparent, ils semblent d'actualité : « Cette époque est le prologue d'un drame, celui d'un monde naissant sur les décombres d'un monde à son heure dernière. Oui, le temps présent est bien semblable à la fin de l'Empire, avec un grandissement farouche des répressions[...] » (p.48)

Or, ce qui surprend davantage, c'est la déférence avec laquelle Louise Michel s'adresse à Victor Hugo. Elle le prie d'intercéder en faveur de tel ou tel communard faisant face « aux tueries froides », celles que permettent le système judiciaire de l'époque. Elle pour qui « L'Anarchie c'est l'ordre par l'harmonie », ne semble pas avoir adopté la formule « Ni Dieu, ni maître » puisqu'elle ne cesse d'interpeller le poète par « Cher Maître » et souligner son admiration et son amour sans borne. Considérant l'œuvre de Hugo, impossible de lui en tenir rigueur. Aussi, Louise Michel adresse avec ferveur quelques poèmes : « Nous reviendrons foule sans nombre / Nous viendrons par tous les chemins / Spectres vengeurs sortant de l'ombre / Nous viendrons nous serrant les mains » (p.50). Si Louise Michel ne croit pas en Dieu, elle croit en une culture où la poésie est souveraine.

Ce petit trésor, préfacé par Virginie Berling, n'est pas facilement disponible. Je le mets à la disposition des intéressé-e-s, à la Librairie Saint-Jean-Baptiste!

Deviens membre du Compop !

En ligne : www.compop.net
En personne : 780, Sainte-Claire
5\$ par année

ZONE DE RUE ANIMÉE

LE COMITÉ POPULAIRE SAINT-JEAN-BAPTISTE, C'EST :

Des activités sociales et culturelles pour les gens du quartier !



LE DÉVELOPPEMENT IMMOBILIER À FLEUR DE LYS : UNE AUTRE OCCASION RATÉE

Véronique Laflamme, porte-parole du FRAPRU, Éloïse Gaudreau, Comité des citoyennes et citoyens du quartier Saint-Sauveur, Marie-Ève Duchesne, Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, François Dignard, Comité logement d'aide de Québec Ouest

On apprenait récemment que la transformation de la place Fleur de Lys débiterait sous peu, avec une première phase d'un développement immobilier de 1 000 logements. En l'absence d'un règlement obligatoire d'inclusion de logements sociaux, le promoteur n'en a pas prévu, faisant fi des besoins dans le quartier Vanier et les quartiers adjacents, dont Saint-Sauveur et Stadacona.

Un projet néfaste pour les locataires de Vanier et des quartiers environnants

La crise du logement et le phénomène de la gentrification affectent déjà les locataires à revenu modeste de Saint-Sauveur et de Limoilou, qui doivent trop souvent quitter leur quartier d'appartenance, faute de logements abordables. Ces locataires se tournent souvent vers Vanier, ce secteur longtemps abandonné par les pouvoirs publics étant un des rares où se trouvent encore des logements abordables à proximité du centre-ville. Ce quartier est maintenant menacé de gentrification.

Vanier comporte 71% de ménages locataires, et 36% de la population de 15 ans et plus déclare des revenus de moins de 20 000\$ par année. Selon le dernier rapport de la SCHL, le loyer mensuel moyen y est de 75\$ moins élevé que dans l'ensemble de la ville. La mutation de Fleur de Lys en « espace résidentiel et commercial », tout comme la vision d'aménagement Wilfrid-Hamel-Laurentienne, risquent, à terme, d'augmenter l'attractivité du quartier et d'affecter l'abordabilité des logements.

Alors que les logements qui correspondent à la capacité de payer des locataires à faible et modeste revenus qui y

habitent sont déjà rares, il faut prévoir dès maintenant des mesures fortes pour éviter que les développements à venir ne mènent à l'exclusion de ces locataires ou à une plus grande précarité.

Doter la Ville des outils nécessaires

Il est inconcevable que, dotée d'une politique en habitation et de cibles plus ambitieuses en matière de développement de logements sociaux, la Ville de Québec tolère qu'un promoteur privé développe 1000 logements sans garantir un nombre significatif de logements sociaux ou sans minimalement contribuer financièrement à la construction de tels logements dans le secteur.

La politique d'habitation adoptée l'an dernier par la Ville reprenait une demande portée depuis 15 ans par les groupes du FRAPRU : la constitution d'une réserve de terrains destinés à développer des projets de logements sociaux. Toutefois, notre demande que la Ville se dote d'un règlement obligatoire d'inclusion, à l'instar de Montréal, est restée lettre morte.

L'exemple de Fleur de Lys en est la plus récente illustration : il est impossible que l'inclusion de logements so-

ciaux dans les nouveaux développements privés se réalise si on compte uniquement sur la bonne volonté des promoteurs immobiliers.

Les membres du FRAPRU à Québec réitèrent leur demande aux partis municipaux

Voilà, alors que débute la campagne électorale municipale, une illustration flagrante de l'urgence que la Ville de Québec se dote d'une politique claire en ce qui concerne le développement immobilier sur son territoire. Tous les projets privés devraient inclure obligatoirement un pourcentage significatif de logements sociaux (nous demandons un minimum de 30%) ou, à défaut, contribuer à un fonds dédié au développement de tels logements aux alentours. Les partis en lice aux élections municipales doivent se commettre sur ce sujet et plus largement sur leurs objectifs de développement de logements sociaux. Ils doivent notamment s'engager à verser des sommes suffisantes dans le fonds d'acquisition pour le logement social et à réserver en priorité les terrains municipaux excédentaires à des projets de logements sociaux ou d'autre utilité collective. Plus largement, ils doivent faire connaître comment ils prévoient lutter contre l'effritement du parc de logements locatifs encore abordables et la spéculation immobilière.

APRÈS LE BOUILLON DE POULET POUR L'ÂME, LE CACA DE POULE POUR LE MORAL !

Par Marie-Andrée Côté, Anna Delot et Alexia Oman, membres du Jardin populaire du Faubourg 2021

Un soir de septembre, trois personnes qui se connaissent à peine échangent autour d'une bière, dans un bar à la terrasse sublime et au nom blasphématoire. Leur point commun? Tout l'été, telles de petites abeilles, elles ont gravité autour de quelques smart pots bien garnis en végétaux : le Jardin populaire du Faubourg. Ceci est le récit d'une expérience nourrissante à bien des égards.



En dehors de nos chaperon-ne-s du Compop, nous étions neuf, presque tou-te-s néophytes en jardinage. L'expérience a pris en partie la forme d'un apprentissage : nous avons découvert des variétés de légumes et de fines herbes qu'on ne connaissait peu ou pas. Chacun-e de notre bord, nous n'aurions pas nécessairement pensé à essayer telle ou telle variété. Personnellement, je suis devenue fan de kale. Déçue par la faible production de notre menthe, Marie-Andrée a inventé un mojito où la mélisse se substitue merveilleusement à la menthe, qui l'aurait cru?

Découvrir donc de nouvelles variétés, de nouvelles pratiques (ne jamais négliger l'importance du caca de poule pour le bon développement des tomates!) Expérimenter ou retrouver le plaisir de se mettre les mains dans la terre; jouer dehors, au soleil, tout simplement. Utilement. Goûter des fraises à même le pied. Susciter la curiosité, les sourires et les questions des passant-e-s. Rapporter fièrement sa petite récolte chez soi, tel un trésor : en pleine rue Saint Jean, ça ne passe pas inaperçu !

Revenons à notre petit bilan sur la terrasse. Pas le choix de constater l'échec avec nos zucchini. Comment ça, on aurait pu les polliniser nous-mêmes? Et on aurait donc ben dû prendre cette petite bière-là avant, c'est tellement le fun! Même si on n'a pas pu éviter quelques petits pépins (!).

L'expérience de jardin collectif n'était pas à son maximum justement en raison de la limitation des contacts sociaux. À notre avis, ce projet dépasse les intérêts écologiques. Il permet des rencontres, des échanges, tisse des liens entre les gens d'une communauté, d'un territoire autant qu'il

permet d'établir un plus grand lien avec la terre. Ainsi, étant limité-e-s à des échanges numériques sur Facebook, nous n'avons pas pu saisir tous les bienfaits du travail collectif, notamment des échanges de connaissances sur le jardinage, ou même sur des idées de recettes à faire avec nos cueillettes. Même si nous sommes tou-te-s débutant-e-s, nos connaissances sont soudainement plus présentes en échangeant ensemble.

Une terrasse, une bière et de la bonne compagnie, il n'en faut pas plus pour que notre discussion sur les améliorations souhaitées pour le jardin diverge vers des projets et des rêves plus ambitieux pour la communauté du quartier.

Qu'est-ce qui amène un groupe de personnes ayant peu d'expérience en jardinage à se regrouper pour s'occuper d'un jardin urbain? Pour Marie-Ève Duchesne du Compop, « il s'agit là d'un point positif du projet quand on réussit à mobiliser des personnes qui veulent apprendre et tester leurs compétences d'agriculture urbaine ». Peu importe ce qui nous anime individuellement, la mise en œuvre de ce type de projet doit être accessible à la communauté de Saint-Jean-Baptiste.

Le quartier a besoin d'espaces plus grands, adaptés, accueillants, qui permettent, non seulement, de cultiver des produits frais, mais également de se rassembler. L'entraide, le partage de connaissances, l'apprentissage collectif, le partage des produits de la terre, le vivre-ensemble : un jardin collectif peut produire bien plus que des légumes lorsqu'on lui en donne l'opportunité...

PORTRAIT DE COOPS

LA COOP DU FAUX-BOURG FÊTE SES QUARANTE-CINQ ANS

Par Fabien Abitbol

Vous avez peut-être remarqué à divers endroits du faubourg une affiche blanche avec en bleu et or la mention « Coopérative d'habitation du Faux-Bourg - Au coeur de Saint-Jean-Baptiste depuis 1976 - 45e anniversaire ». En fait il existe divers bâtiments, le plus ancien ayant été acquis en 1976, le plus récent en 2000 : six maisons qui totalisent vingt-six logements. Et accessoirement trente-deux membres, puisque l'on peut être membre et vivre avec un autre membre.



Archives - Coop du Faux-Bourg

Afin de minimiser les coûts, les membres font ce qu'ils peuvent.

La Coop du Faux-Bourg est ainsi la plus ancienne du quartier, puisque sa création remonte à la période des luttes pour préserver la rue Saint-Gabriel des velléités de certains promoteurs. Le premier bâtiment, celui de 1976, compte trois logements. Il s'appelait autrefois (pour des raisons purement géographiques) La Maison Latourelle. Puis l'un des fondateurs de la coopérative est mort, et en son hommage le nom est devenu Maison Régis-Laurin, pour s'appeler désormais Maison Allison-Laurin, suite au décès de Carmen Allison. Tous deux faisaient partie des fondateur-ice-s, tous deux avaient vécu jusqu'au dernier souffle à la Coopérative du Faux-Bourg, tous deux s'étaient grandement impliqué-e-s. Il en est de même pour l'ancienne Maison Sainte-Claire (au coin des rues Sainte-Claire et Lavigneur, acquise en 1981, quatre logements), qui s'appelle Maison Vivianne-Gagnon, Mme Gagnon étant morte subitement de maladie à l'été 2014. Vivianne Gagnon avait consacré une trentaine d'années de sa vie au mouvement coopératif.



Photo : Coop du Faux-Bourg

À divers endroits dans le faubourg, si vous faites un peu attention, vous verrez ces affichettes anniversaire.

Les quatre autres blocs sont encore nommés en fonction de leur localisation géographique :

- la Maison Lockwell (1977, quatre logements)
- la Maison Lavigneur (1983, deux logements)
- la Maison D'Aiguillon (1983, huit logements)
- la Maison Saint-Augustin (2000, cinq logements)

La coopérative du Faux-Bourg est ouverte à toutes et tous, à condition bien entendu de s'impliquer. Il y a certes des familles avec enfants (c'est le cas de six des huit logements du plus grand bâtiment), mais ce n'est pas le critère premier pour y entrer. Dans chaque maison se trouve un « comité de bloc », qui permet une grande autonomie sans avoir à passer par le conseil d'administration. Ainsi, quand des travaux doivent être faits à un endroit, ce sont les membres de cet endroit qui assument les dépenses, à l'exception de la plus petite unité, qui ne compte que deux logements. Outre le conseil d'administration (CA) et quatre comités à l'échelle de la coop, chaque « comité de bloc » peut faire son propre règlement intérieur, expliquent Christine Jean (membre du CA et depuis 22 ans à la Maison D'Aiguillon) et Steve Landry (depuis deux ans à la Maison Lockwell et membre du comité communication). Ainsi il n'est pas impossible de trouver un endroit sans chiens et un autre sans fumeurs, ça dépend un peu du vécu de la maison.



Photo : Fabien Abitbol

Steve Landry (deux ans à Lockwell) et Christine Jean (vingt-deux ans à D'Aiguillon) dans la cour arrière de la Maison D'Aiguillon.



Photo : Steve Landry

Après une année 2020 sans animation pour cause de restrictions sanitaires, le 45e a été célébré par la classique épluchette, mais aux Plaines d'Abraham.

La pandémie a évidemment mis un frein aux activités collectives. Mais la dernière fin de semaine de l'été 2021, une épluchette de blé d'Inde a pu se tenir: pour respecter les règles sanitaires, elle a été délocalisée aux Plaines d'Abraham.

Apprendre à l'âge adulte



Lire et écrire



Calculer



Ordinateur et Internet pour personnes peu scolarisées



Activités sociales

GRATUIT

Atout-Lire

Groupe populaire en alphabétisation

266, St-Vallier Ouest

418-524-9353



Services aux personnes âgées du secteur de la Haute-Ville



POPOTE ROULANTE

Vous avez plus de difficulté ou perdu la motivation et l'intérêt pour cuisiner vos repas ? Vous constatez un impact sur votre appétit et votre alimentation ? Vous ou un proche vivez une période de convalescence durant laquelle il est plus compliqué voire impossible de cuisiner ?

PLACES DISPONIBLES

Notre service de popote roulante est probablement une bonne option pour vous. Pourquoi ne pas en faire l'essai ?

- 3 livraisons/semaine, les lundis, mercredis et vendredis
- Possibilité de recevoir des repas à réchauffer pour les jours de semaine sans livraison
- Repas complets à prix abordables



L'ENTRAIDE OFFRE AUSSI DES SERVICES

- D'accompagnement et de transport pour des rendez-vous médicaux
- De jumelage pour des appels ou visites d'amitié
- De dépannage pour des besoins ponctuels essentiels
- D'activités physiques, sociales et de loisirs

L'Entraide du Faubourg accomplit sa mission depuis plus de 40 ans grâce à l'implication bénévole. Tous les services offerts sont rendus par nos précieux bénévoles. Les personnes intéressées sont invitées à prendre contact avec nous.

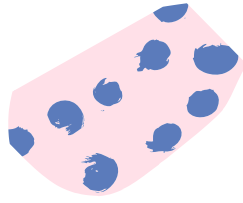
info@entraide-faubourg.org

418-522-2179

www.entraide-faubourg.org

POÉSIE DU FAUBOURG

Par Yvon Boisclair



Grizzli

Présence en gris
Présence en rayures noires
Présence de silence
Chat de l'amour

Librairie Saint-Jean-Baptiste

Rencontres opportunes
Café qui coule
Paroles qui roulent
Lieu riche de ponts

Cantook

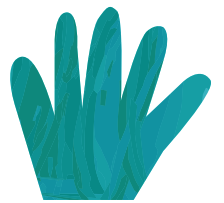
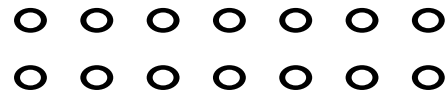
Café plein de bonheur
Il diffuse de la joie
De l'amour, il verse dans les tasses

L'Entraide du Faubourg

Un nid
Un coeur qui palpite
Un poumon plein d'amour

Librairie Laforce

Des romans à tout vent
Des lettres à l'infini
Des livres qui mijotent



Boutique en ligne :
www.ericochocolatier.com

FAITES-VOUS PLAISIR
— ET —
ESSAYEZ UN DE NOS
**10 SUCCULENTS
CHOCOLATS
CHAUDS!**

Mmmm!




Erico
CHOCOLATERIE CRÉATIVE

634, RUE SAINT-JEAN, QUÉBEC
T. 418 524-2122
ERICOCOCOLATIER.COM



MA VIE COMMUNAUTAIRE

Par Yvon Boisclair

J'ai 72 ans, je vis seul en appartement. J'ai des problèmes de santé physique et mentale.



Yvon Boisclair posant fièrement dans son appartement qu'il peut continuer d'habiter grâce au soutien de sa communauté.

Dans le passé, il m'est arrivé de perdre l'usage de mes jambes: je m'affaissais sur le sol, incapable de me relever. Aussi, je me suis équipé d'un bracelet d'alerte. Une fois au sol, j'appuie sur ce bracelet. À ce moment, il émet un signal qui est relayé à une centrale grâce à un appareil que j'ai chez moi. À la centrale, ils ont le nom et le numéro de téléphone de trois amis dans ma coopérative d'habitation. Ceux-ci pénètrent chez moi avec une clef que je leur ai confiée et ensemble nous attendons l'ambulance. J'ai eu à m'en servir quelques fois et je le porte encore.

Suite à une recommandation d'une ergothérapeute, ma coop m'a fait installer gratuitement des barres de soutien dans mon bain, pour m'éviter des chutes.

J'ai une amie qui, pour presque rien, vient faire mon ménage et mon lavage une fois par semaine. C'est une véritable psychothérapie. D'autres font mon épicerie quand je suis incapable de marcher.

À cause de mon problème de santé mentale, j'ai besoin d'aide dans la gestion de mon budget. Là encore, je reçois l'aide d'un ami.

Pour mes rendez-vous médicaux, j'utilise les services de l'Entraide du Faubourg. Ils ont des bénévoles comme chauffeur-euse-s, de telle sorte que le transport coûte peu par rapport au taxi.

Le CLSC fournit les soins médicaux dont j'ai besoin. Ma pharmacie, par ses professionnel-le-s et son service de livraison, complète le tableau des services professionnels que je reçois.

Quand j'ai besoin de sortir, j'ai mes endroits de prédilection : Librairie Saint-Jean Baptiste, Cantook et le Fou Bar.

J'ai des relations quotidiennes avec ma famille et j'ai une copine avec qui je chemine depuis plus de trente ans.

À la maison, j'ai mon psychiatre; il est gris rayé de noir, quatre pattes une queue, de belles moustaches. Il miaule en dernier recours, car il utilise surtout ses pattes pour attirer mon attention.

C'est grâce à cette communauté que je ne suis pas dans une résidence pour personnes âgées. Merci à tou-te-s.

Deviens membre du Compop!

LE COMITÉ POPULAIRE SAINT-JEAN-BAPTISTE, C'EST :

La friperie du quartier, le Vestiaire du Faubourg

LE COMITÉ POPULAIRE SAINT-JEAN-BAPTISTE, C'EST :

Plus de 30 ans de lutte pour un aménagement citoyen à l'îlot Saint-Vincent-de-Paul !

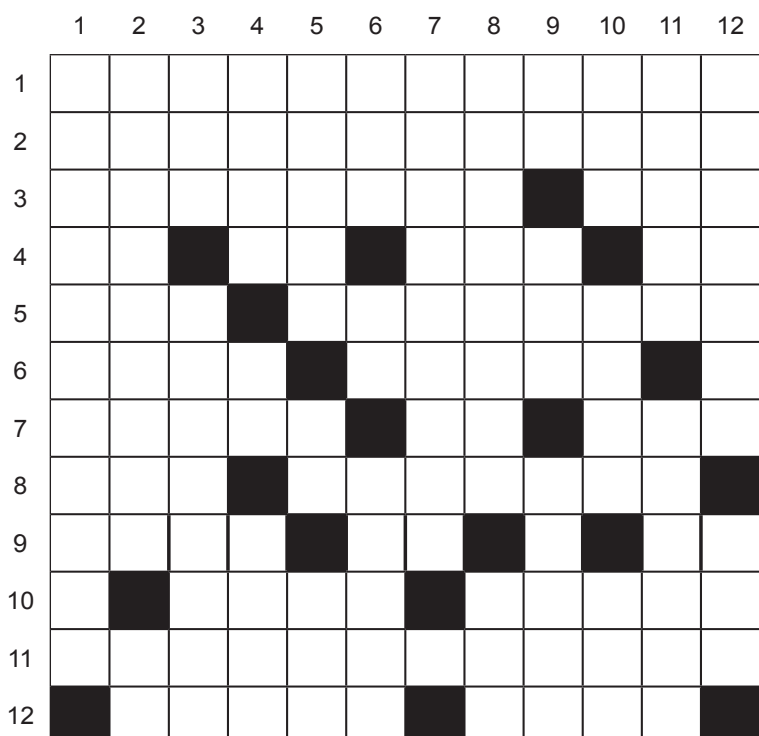
Deviens membre du Compop!

En ligne: compop.net /
En Personne: 780, rue Sainte-Claire

5\$par année

Mots croisés

Par Agathe Légaré



Horizontalement

- 1- Édifice de la rue des Jardins où siègera le conseil municipal élu le 7 novembre prochain (trois mots).
- 2- Ces banques-là recueillent des aliments et les redistribuent à des gens dans le besoin (adjectif au pluriel).
- 3- Les roches terrestres – L'armée à l'époque féodale.
- 4- En ville – Bouillie traditionnelle du Mali, en Afrique – Disponibilité, Intégrité, Confidentialité des informations personnelles sur internet (en principe) – Terminaison de verbe à l'infinitif.
- 5- Adjectif démonstratif – Trompera, ne respectera pas une règle.
- 6- Ville d'Algérie où Albert Camus a situé l'action de La peste – Prénom masculin d'un Jobin et d'un Dandurand.
- 7- Légume riche en fibres et faible en calories, très apprécié en hiver – Symbole chimique du néodyme – Il a construit une arche et survécu au déluge, dans la Bible.
- 8- Refuse d'admettre, contredit – Déposerez un bulletin dans une urne le 7 novembre.
- 9- Ventila, donna de l'air frais – Un terme péjoratif qui désignait autrefois un prestataire de l'aide sociale – À quel endroit ?
- 10- Prénom féminin qui désigne un refroidissement des eaux de surface dans l'océan Pacifique... ou une pizzeria dans le faubourg Saint-Jean- Baptiste – Essaient, tentent avec audace.
- 11- Ensemble des activités de communication destinées à faire connaître un événement culturel, politique, etc.
- 12- Utilisera – Embarrassé, timide.

Verticalement

- 1- Technique de fraude commise au moyen du réseau internet, qui consiste à usurper l'identité d'une institution financière ou d'une entreprise pour obtenir de vous des renseignements confidentiels comme vos numéros de carte de crédit ou votre numéro d'assurance sociale.
- 2- Terrain planté d'oliviers – Aperçu.
- 3- Pièce de bois qui supporte un navire en construction – Au Québec, débits de boisson où l'on buvait surtout de la bière et où les femmes n'avaient pas le droit d'entrer.
- 4- Exprime, produit, met en circulation – Négation – Premier né de la famille.
- 5- Petit rongeur agressif, souvent confondu avec le loir – Téléviseur. - Nouvelles énergies renouvelables.
- 6- C'est l'ADN en anglais – Route rurale en France – Le 44e président des Etats-Unis.
- 7- Élèves d'un établissement universitaire.
- 8- Nom donné au passeport vaccinal COVID-19 du gouvernement du Québec – Organisation non gouvernementale à but non lucratif, comme le Comité populaire Saint Jean Baptiste.
- 9- Deux en chiffres romains – Centre hospitalier universitaire – Habite, demeure dans un lieu.
- 10- À l'envers : un médecin oto- rhino-laryngologiste – Commune française des Pyrénées orientales – « Une » en allemand.
- 11- Nuire, causer du tort à quelqu'un – Se dit de l'eau stérilisée à l'ozone.
- 12- Tribune, plancher surélevé où peut s'installer un orateur ou un professeur – Université du Temps Libre (nom donné en France à l'Université du troisième âge).



LE FAUBOURG SAINT-JEAN-BAPTISTE SELON SES HABITANT·E·S

MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE

Par Françoise Berlingot

Les jeunes de la Maison des jeunes ont été ébranlé·e·s par un évènement peu habituel. Un arbre centenaire, peut-être le plus vieux du quartier, situé à proximité de la Maison des jeunes, a été abattu par la compagnie Tremblay Trust. Le propriétaire de la maison et de la compagnie, Zachary Tremblay, affirme avoir besoin de l'espace qu'occupait l'arbre pour son projet de tour à condos. « Je ne vois pas en quoi cet arbre avait besoin d'être là, déclare-t-il. Après tout, c'est une tour à condos que je construis, pas un parc naturel. »

Nous constatons que cette déclaration ne satisfait pas les habitant·e·s du quartier, particulièrement les jeunes de la Maison des jeunes. « On est tou·te·s vraiment tristes pour la mort de notre arbre et surtout en colère contre Tremblay et ses condos, affirme en sanglotant Geneviève Roussil, une jeune très impliquée à la Maison des jeunes. Cet arbre faisait partie de nos vies et il restera toujours dans nos mémoires. »



La plupart des gens du quartier semblent partager les mêmes réflexions envers ces évènements. Néanmoins, M. Tremblay ne paraît pas vouloir abandonner son projet pour autant.

Les jeunes endeuillé·e·s, cependant, ne se laissent pas abattre. Il·elle·s organiseront prochainement une marche funèbre pour saluer leur vieil ami et protester contre la fermeture imminente de la Maison des jeunes. Le journal *Vies de quartier* ne manquera pas de suivre cette histoire pour vous.

PARTICIPEZ AU TOURNAGE DU PROJET *SALUT, GADOU!*

Scène de Manifestation pour la sauvegarde de la Maison des jeunes

Rendez-vous le 30 octobre, à 13h, au parc Scott

Une marche suivra jusqu'au parc Berthelot où une seconde scène sera tournée

UNE PLACE BOUTIN EN 2024

Par Jacques Prévert

C'est maintenant officiel : la place Marc-Boutin sera inaugurée en 2024. On se souvient qu'il a fallu beaucoup de pression de la part d'organismes et de regroupements citoyens pour réussir à déloger le promoteur Jacques Hassol. Propriétaire du terrain depuis plus de vingt ans, celui-ci a détruit illégalement et en toute impunité l'ensemble de son bâtiment, même après avoir prétendu sauvegarder la façade d'une évidente valeur patrimoniale et ce, au vu et au su des administrations publiques. Situé au coin de la côte Barabbas et du boulevard Honneur-Remerciée, le terrain demeurait depuis un des derniers disponibles dans le faubourg pour accueillir des constructions neuves.

Déjà en 2009, le Comité populaire avait organisé un forum citoyen au sujet du Patro Saint-Vincent-de-Paul. « Nous devons profiter de l'occasion pour faire de ce site un modèle pour le 21^e siècle, notamment sur le plan environnemental », avait alors déclaré M^{me} Winnie Frohn, l'une des quatre-vingts participantes. C'est à la suite de ce forum que l'urbaniste et géographe Marc Boutin (1942-2021) avait dessiné un projet à caractère résidentiel qui priorisait la construction de nouveaux logements sociaux afin de répondre aux besoins des résident·e·s du quartier et qui comprend une place et une promenade publiques avec vue sur les Laurentides.



Dessin de Marc Boutin.

Depuis près de vingt ans, le promoteur menaçait l'intégrité des lieux avec d'horribles projets immobiliers. Il aura fallu que la duchesse Hélène de Saint-Jambe menace de faire une grève poétique pour que la grogne populaire vienne à bout d'exproprier le fautif et permette la mise en place d'un grand chantier d'architecture sociale et populaire tel que le quartier n'en a pas vu depuis la fin des années 1970.

UNE FICTION ENTRE HISTORICITÉ ET ACTUALITÉ

Éditorial de Hélène Matte, dite Hélène de Saint-Jambe, duchesse de la Revengeance

Vies de quartier est un journal ponctuel fondé en 2016 par Hélène Matte grâce au soutien de la Maison de la littérature, du *Journal l'Infobourg* ainsi que de l'Entente de développement culturel entre la Ville de Québec et le ministère de la Culture et des Communications. Il a pour mandat de servir une littérature *par, pour et sur* le quartier Saint-Jean-Baptiste dans un esprit altermondialiste que résume l'adage *Penser globalement, agir localement*. *Vies de quartier* se manifeste dans le cadre de projets de médiation culturelle autogérés. Le projet *Salut, Gadou!* / *Vies de quartier* est de ceux-là. Il vise à rassembler des adolescent-e-s autour d'une aventure de création multidisciplinaire.

À l'été 2021, des lectures et des discussions collectives ont alimenté l'écriture de scènes et de poèmes en vue d'une adaptation cinématographique du roman jeunesse de Malcom Reid intitulé *Salut, Gadou!*, paru en 1982. Les jeunes participant-e-s ont imaginé comment l'histoire pourrait prendre forme aujourd'hui. Le court-métrage, dont le tournage est prévu pour octobre, sera réalisé par le cinéaste de la relève Jérémie Thibault. L'auteur du roman (bientôt) culte étant aussi journaliste et habitant de longue date le Faubourg ont servi de prétexte pour réaliser d'abord quelques enquêtes qui ont permis une introduction aux techniques audiovisuelles, au journalisme et à l'histoire locale.

En collaboration avec la Maison des jeunes Saint-Jean-Baptiste, le Comité populaire et La Bande Vidéo, des ados et des citoyen-e-s motivé-e-s ont ainsi la possibilité de rendre hommage à l'historique engagé du quartier, d'en faire un terrain de jeu fictionnel autant qu'une occasion d'apprentissage de la société civile.

Vous êtes invité-e-s à vous impliquer en tant qu'acteur-ric-e-s, figurant-e-s ou commanditaires.

Bienvenue !

Pour offrir vos services, contactez :
hyperprod@hotmail.com

LES PERSONNAGES

Les jeunes

GADOU

Gadou (René Gadoury) est un garçon introverti. Il porte souvent un gilet noir, des bottes et des jeans. Sa famille habite Saint-Jean-Baptiste depuis longtemps. Son grand-père était ouvrier. Son père, lui, est libraire et sa mère travaille dans une coopérative d'alimentation. Gadou est manuel, il a cependant toujours un livre à sa portée. Il ne sait pas ce qu'il fera dans la vie, mais il se dit que ce n'est certainement pas une fille qui lui dira quoi faire. Il hésite à s'impliquer dans le projet de la Maison des jeunes. Il aime bien Geneviève et Ginger, pourtant il doute aimer le *trip* de gang. Après tout, c'est vraiment *cool* de *chiller* relax avec Steve. Son dada : lire à l'ombre des arbres au parc Berthelot.

GENEVIÈVE

Geneviève Roussil est sociable et extravertie. Elle est verbomoteur, mais elle ne fait pas que parler ! Elle a la bougeotte. C'est une fille d'action ! On la reconnaît à sa veste militaire agencée à son vieux foulard du Gryffondor, dont elle ne se sépare plus depuis qu'elle a lu tous les Harry Potter quand elle était en cinquième année. Claude, son père, et Michèle, sa mère, travaillent dans un bureau d'architecture sur la rue Saint-Jean et préparent les plans pour la place Boutin, située sur l'ancien site de l'église Saint-

Vincent-de-Paul. Son endroit préféré dans le quartier ? La Maison des jeunes, bien sûr !

STEVE

Steve a un seul ami, c'est Gadou. Il est un peu plus vieux parce qu'il a redoublé une année. Il est plutôt taciturne et a souvent un gilet du groupe Kiss sur le dos. Il vient d'une famille où on parle fort et on boit. Son père, avec son oncle, travaille au noir sur des petits chantiers de construction. Ensemble, ils rafistolent des appartements et font de la job de bras. Il ne sait pas ce qu'est devenue sa mère et préfère ne pas en parler. Il est souvent laissé à lui-même et est pas mal démotivé. Il se méfie de Geneviève qui tente d'enrôler Gadou dans le projet de la Mdj. Il finira pourtant par y participer de bon cœur après un séjour bénéfique en dehors du centre-ville, qui a révélé en lui une passion. Ce qu'il aime par-dessus tout, à part niaiser à l'épicerie Scott, c'est bouffer un fish'n chips au Projet.

SARAH

Très proactive comme Geneviève, Sarah s'implique avec ardeur dans la sauvegarde de la Maison des jeunes. C'est une fille originale et décontractée. Elle aime dessiner et souhaite devenir poète. Elle vient d'une famille monoparentale, dont la mère est bénévole au Vestiaire du Faubourg. C'est la meilleure amie de Geneviève et de Chloé. Elle ADORE les chocolats du Erico.

CHLOÉ

Chloé pourrait ne manger que de la pizza de chez Ataboy. Elle ne parle pas beaucoup. Adolescente typique, elle est toujours sur son téléphone et navigue sur les réseaux sociaux. Est-elle connectée ou plutôt déconnectée de la réalité ? Plus tard, Chloé voudrait être journaliste ou influenceuse.

VICTOR/VICTORIA

Victor, c'est Victoria, ou l'inverse. Iel fréquente la Mdj parce que les jeunes l'acceptent tel qu'il est et qu'il a secrètement un œil sur l'un d'entre eux. Au cours de notre histoire, iel décide de changer de nom et renouvelle sa garde-robe à la suite d'un passage épique au Vestiaire du Faubourg. Iel ne sait pas encore ce qu'il fera plus tard, mais espère étudier longtemps, comme sa mère qui est professeure en sociologie à l'université. Son endroit préféré sur la rue Saint-Jean, c'est la bibliothèque située dans l'ancienne église, pas seulement pour ses livres, mais aussi en raison du cimetière adjacent, moins glauque que charmant.

ANDRÉ ET MANON GADOURY

Ce sont le petit frère et la petite sœur de Gadou. Il-elle sont respectivement âgé-e-s de 8 et 5 ans. Il-elle-s ont hâte de pouvoir aller à la Maison des jeunes eux aussi et auront plaisir à participer à la manifestation ! Il-elle aime quand leurs parents achètent des bonbons à l'épicerie européenne.

MARCO

Marco est le plus jeune de la Mdj. Il est le colérique de la bande et il se prend parfois pour « The King ». Tou-te-s sont convaincu-e-s qu'il deviendra un jour président. Mais de quoi ? C'est le meilleur ami de Guillaume qu'il appelle parfois « Ti-Guy ». Il s'habille à la boutique Séraphin tenue par sa mère.

GUILLAUME

Guillaume est plutôt discret. Il a parfois de bonnes idées pour la Maison des jeunes. Plus tard, il voudrait être architecte. La bannière qu'il réalise avec son meilleur ami Marco fait fureur. Ce qu'il apprécie, c'est de

fouiner chez CD Mélomane pour découvrir des musiques sur disques 33 tours.

LE BAND se cherche un nom de groupe

Des jeunes ont formé un groupe et profitent de l'espace de la Mdj pour pratiquer ensemble leurs instruments de musique : piano, violon, guitare, basse, percussions. Feront-elle-s leurs propres chansons ou reprendront-elle-s des succès des années 1970 ? Tous les membres du band s'ennuieraient du magasin de musique de la rue Saint-Jean s'ils l'avaient connu.

JEANNE, JOSEPH, ADÈLE, SANDRINE & ALEXANDRA

Ce sont les jeunes qui ont contribué à la rédaction de cette édition spéciale du journal *Vies de quartier*, un des accessoires associés au court-métrage de fiction inspiré du roman *Salut, Gadou!* du journaliste et poète Malcom Reid. Impliqué-e-s auprès de Vivianne, Aurélie, Florence et Tiffany, il-elle-s se sont démarqué-e-s par leur intérêt et leur talent en écriture. Tou-te-s ont apprécié leur repas à La Galette Libanaise une fois la lecture de *Salut, Gadou!* terminée.

Les adultes

GINGER

Ginger est un animateur communautaire. C'est le seul adulte de la Maison des jeunes. Il est doué pour la communication et la motivation. Il laisse aux jeunes le choix des activités et les organise avec eux-elles. Il est très apprécié parce qu'il sait écouter et ne donne pas de leçons. Son beau-père a une cabane à sucre à la campagne et sa blonde est enceinte jusqu'aux oreilles. Il a un chien nommé Napoléon.

ZACHARY TREMBLAY

C'est le propriétaire de la compagnie Tremblay Trust. Il veut faire des condos sur le terrain de la Mdj. Il est antipathique, et même lorsqu'il est filmé, il n'hésite pas à affirmer son opinion. C'est celui que tout le monde déteste. Est-il un vieux capitaliste qui en a vu d'autres, ou plutôt un jeune entrepreneur dont les œillères ne lui permettent de voir que la poursuite du profit ? Qui est Zachary Tremblay ?

RENÉ SENIOR & GEORGETTE-STÉPHANIE GADOURY

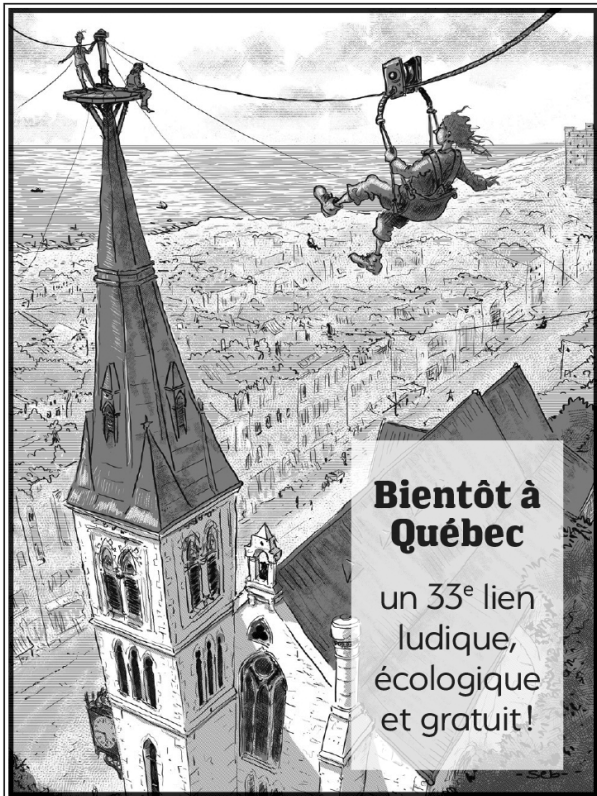
Ce sont les parents de Gadou et il-elle sont toujours très occupé-e-s. Les actions pour sauver la Maison des jeunes leur rappellent d'heureux souvenirs. Gadou découvre alors ses parents autrement : il-elle sont encore amoureux. Ils aiment déjeuner en famille au Bonnet d'Âne.

Le maire RÉJEAN MOINEAU

En préparation de sa campagne électorale, comment le maire Moineau réagira-t-il aux événements qui surviennent dans le quartier Saint-Jean-Baptiste et dont les médias locaux font leurs choux-gras ? Il avait promis de ne pas suivre les traces de l'ancienne administration de son adversaire, Gilles de Monticule. Le propriétaire de Tremblay Trust, déterminé à construire une tour, réussira-t-il à le faire changer d'idée ?

LA COMMUNAUTÉ

Ce sont des gens qui habitent Saint-Jean-Baptiste et qui ont à cœur leur quartier. Pour appuyer les jeunes de la Mdj, il-elle-s participent à la manifestation. Êtes-vous de ceux-celles-ci ?



Bientôt à Québec

un 33^e lien ludique, écologique et gratuit!

Dessin de Sébastien Brunel.

ENTREVUES

Les jeunes se sont familiarisé-e-s avec la radio grâce au Machin Club, ils ont aussi réalisé des entrevues avec Malcom Reid, Réjean Lemoine et les Gadoury (père et fille). Vous vous demandez peut-être si l'auteur de *Salut, Gadou!* a appelé son personnage en référence à ces derniers. Il est certain que l'architecte M. Gadoury, dit Gadou, a participé à la sauvegarde du quartier avec plusieurs concitoyen-ne-s, notre enquête l'atteste. À cette question néanmoins, Malcom Reid, poète francophile, répond que c'est d'abord la sonorité – la « québécoiserie » – du surnom qui l'a motivé à l'adopter.



Entrevue avec les Gadoury.

Vous pouvez visionner nos entrevues sur le site : <https://labandevideo.com/fr/calendrier/codiffusion/salut-gadou/>

RÉFÉRENCES D'HIER À AUJOURD'HUI

On rencontre plusieurs références littéraires et musicales dans le roman *Salut, Gadou!*, qui vont de la chanson thème de Lucky Luke au groupe Kiss, en passant par les jumeaux Séguin. Lors de son séjour à la campagne, Gadou met la main sur des ouvrages à propos du cinéma. Signe, peut-être, que le roman était destiné à une (première) adaptation cinématographique, dès le chapitre Un, Gadou se trouve dans une pâtisserie qui lui rappelle un film de Charlie Chaplin.

L'équipe de notre adaptation répond librement à toutes ces références. Herzog est troqué pour Eisenstein. Au livre *Terreur à la Manicouagan* de Henri Vernes (1918-2021) et à *l'Encyclopédie Cousteau*, nous ajoutons *L'afficheur hurle* de Paul Chamberland (1965), en clin d'œil à un autre ouvrage de notre auteur. Et, évidemment, nos personnages seront des lecteurs du journal *Vies de quartier*, dont les unes – fictionnelles – serviront à la trame narrative!

La traditionnelle chanson *L'arbre est dans ses feuilles*, interprétée par Zachary Richard sur un disque 33 tours intitulé *Migration*, est écoutée et entonnée par les jeunes du roman *Salut, Gadou!* L'histoire de la déportation des Acadiens ne s'apparente-t-elle pas à celle des 1200 familles expropriées lors de la destruction complète du faubourg Saint-Louis dans les années 1960?

L'en-tête de *Vies de quartier* est une création participative de Malcom Reid, Xavier Bélanger-Dorval, Pishier, Hélène Matte, Marie-France Tremblay, Edmé Étienne et Marc Boutin.

Entente de développement culturel



Culture et Communications Québec



Comité populaire Saint-Jean-Baptiste



LA VIEILLE MAISON DES JEUNES

Adaptation de la chanson traditionnelle

Dans la ville y'a un quartier
 Dans la ville y'a un quartier
 L'quartier est dans' ville
 Vieille maison des jeunes, accueillons, accueillez
 Jeunes d'la vieille maison, résistons, résistez!
 Dans l'quartier y'a un'vieille maison
 Dans l'quartier y'a un'vieille maison
 La maison est dans l'quartier, l'quartier est dans' ville
 Vieille maison des jeunes, accueillons, accueillez
 Jeunes d'la vieille maison, résistons, résistez!
 Dans vieille maison y'a des jeunes
 Dans vieille maison y'a des jeunes
 Les jeunes sont dans maison, la maison est dans l'quartier, l'quartier est dans ville
 Vieille maison des jeunes, accueillons, accueillez
 Jeunes d'la vieille maison, résistons, résistez!
 Dans les jeunes y'a d'amitié
 Dans les jeunes y'a d'amitié
 L'amitié est dans les jeunes, les jeunes sont dans maison, la maison est dans l'quartier, l'quartier est dans ville
 Vieille maison des jeunes, accueillons, accueillez
 Jeunes d'la vieille maison, résistons, résistez!
 Mais dans cour, qu'est-ce qui manque?
 Mais dans cour, qu'est-ce qui manque?
 L'arbre!!!

DU SÉJOUR À L'ILO

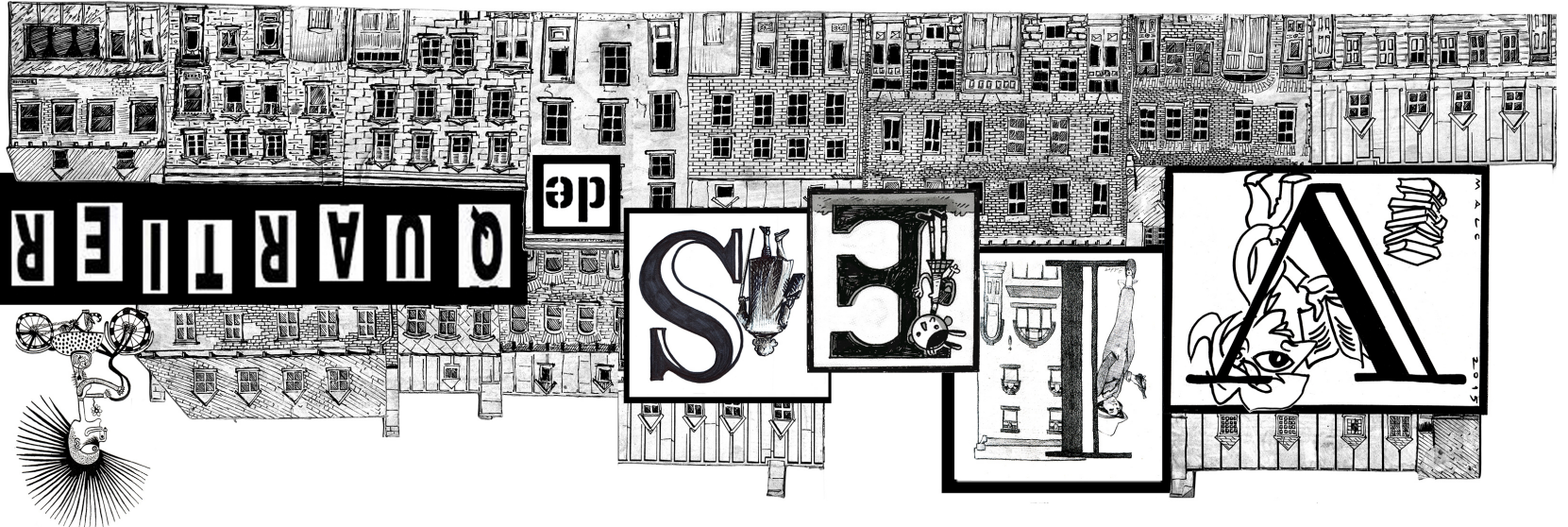
Dans les années 1960, les tours à logements de la rue Saint-Jean ont été bâties au grand dam des habitants du quartier. Elles symbolisaient un modernisme urbanistique sans égard pour le milieu où il s'implantait. Celle du 315 rue Saint-Jean est de style fonctionnaliste et a, selon le répertoire du patrimoine bâti de la Ville de Québec, une valeur patrimoniale présumée. Elle a été construite en 1964 par la firme Walker et Tessier, responsable notamment de la conception de la prison d'Orsainville et de Place Laurier.

En 2018, un incendie a délogé les locataires des 135 logements et l'édifice a été racheté et entièrement rénové. Les loyers ont été réévalués à la hausse et les baux, usuellement d'un an, peuvent être facilement résiliés pour se négocier en termes de mois. Ce sont des conditions idéales pour des contractuels de passage au centre-ville de Québec, des couples en instance de séparation ou pour de nouveaux arrivants qui peuvent y séjourner le

temps de trouver un pied-à-terre dans la région – s'ils en ont les moyens. Avec cette offre officiellement établie dans le quartier, il est d'autant plus pertinent d'assurer la préservation des logements résidentiels et de freiner le développement parallèle d'un marché locatif pour touristes. Dans une perspective de mixité sociale de la trame urbaine, un tel édifice trouve sa place à condition qu'autour, des logements abordables demeurent accessibles, une denrée malheureusement rare dans le quartier, d'où l'importance de réclamer davantage de logements sociaux. À l'origine, Saint-Jean-Baptiste est un quartier populaire, pas seulement parce que les terrasses de sa rue principale sont branchées, mais parce que ses nombreuses familles provenaient des classes ouvrières!

L'équipe de *Salut, Gadou!*/*Vies de quartier* remercie chaleureusement la Société immobilière Bélanger de prêter ses locaux à l'occasion du tournage de *Salut, Gadou!* Un des lofts en hauteur deviendra le repère administratif de M. Tremblay, de Tremblay Trust, le vilain de notre histoire!

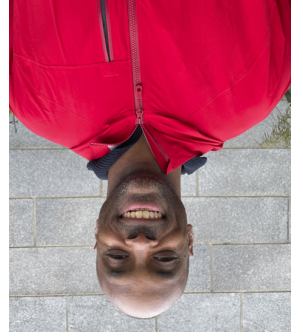
LE FAUBOURG SAINT-JEAN-BAPTISTE SELON SES HABITANT·E·S



Par Françoise Berlingot

À la suite de leur mobilisation, le triomphe de plusieurs jeunes du quartier Saint-Jean-Baptiste semble indéniablement assuré. Malgré une marche funèbre qui est littéralement tombée à l'eau, une occupation de la Maison des jeunes ainsi qu'une manifestation ont convaincu la Ville de Québec d'appuyer la mise sur pied du Comité Mdj qui a comme objectif d'offrir des espaces d'accueil et d'épanouissement pour les générations futures.

LA MAISON DES JEUNES EST LÀ POUR RESTER



Ginger, animateur à la Maison des jeunes.

« On a déjà comme ambition d'ouvrir plein d'autres maisons des jeunes à travers la ville et d'organiser des campagnes de financement pour les activités qui y ont lieu », explique Ginger, l'animateur communautaire de la Mdj Saint-Jean-Baptiste.

L'ancien propriétaire de Zachary Tremblay a affirmé sa se voir obligé de céder le bâtiment à la municipalité. Nous ne connaissons pas la nature exacte de cette entente. Le maire, Réjean Moineau, a également affirmé que la Maison des jeunes possède une immense valeur sociale et historique et qu'elle est là pour rester. « À contre-courant des erreurs passées, notre administration appuie la vie communautaire dans un milieu sain. Nous ne sommes plus à l'époque du maire Gilles de Montigny, les projets autoroutiers mégalomaniacs et condos, on va la faire ailleurs. »



Ceux qui détruisent le patrimoine au profit de complexes locatifs pour touristes n'ont plus leur place. Notre administration écoute et respecte ses concitoyen·ne·s. Il·elle·s veulent un centre-ville à échelle humaine », a ajouté M. Moineau qui prépare déjà sa campagne électorale et n'a pas manqué de profiter de l'occasion pour décocher un tir vers le parti adverse, anciennement au pouvoir.

De son côté, malgré l'argent qui lui a été versé, le propriétaire Zachary Tremblay a affirmé sa déception face à l'échec de la construction de sa résidence à condominiums, mais ne semble pas renoncer à ses ambitions.

Vous cherchez la source ? Nous aussi !

Dérive et dégustation poétique avec Hélène de Saint-Jambe, Michel Côté et Alice Guéricolas Gagné.

<https://projets.ex-situ.info/rivieresimaginaires/source/>



LA BANDE DESSINÉE QUÉBÉCOISE AU 21E SIÈCLE UN RENDEZ-VOUS ATTENDU LE 8 DÉCEMBRE

Par Agathe Légaré



Qu'ont en commun les bandes dessinées *Paul à la maison*, *Le petit astronaute*, *Rien de sérieux*, *Léonard Cohen: Sur un fil*, *C'est le Québec qui est né dans mon pays?* Ces BD toutes récentes ont été rêvées, imaginées, racontées, scénarisées, dessinées, par des créateurs et des créatrices du Québec de toutes les générations.

Notre bande dessinée semble bien vivante et dynamique. Elle sera la vedette des Rendez-vous de la BD, à la Maison de la littérature, le mercredi 8 décembre prochain.

Ces rendez-vous sont des conférences, des tables-rondes, des entretiens conçus, organisés, animés avec verve et brio, par un expert et un vulgarisateur hors pair, monsieur Michel Giguère.

Les Rendez-vous se déroulent une fois par mois, sur la Scène littéraire de la Maison de la littérature, toujours le mercredi à 19 h. L'entrée est gratuite. Il faut réserver sa place et présenter son passeport vaccinal - code QR papier ou web.

Vous pouvez aussi assister au spectacle –c'en est un– en direct de la page Facebook* de la Maison.

Post-scriptum pour les amateur-riche-s : tous les albums cités au premier paragraphe sont déjà disponibles gratuitement dans les bibliothèques de la Ville. Monsieur Giguère devrait ajouter d'autres suggestions de lecture variées et parfois surprenantes.

* <https://www.facebook.com/maisondelalitterature>



SOLUTION

	E	N	E	G		V	A	R	E	S	U		12
L	E	I	T	N	E	M	E	N	E	V	E		11
T	N	E	S	O		V	A	N	I	N		G	10
U	O		E		S	B		V	A	R	E	A	9
	Z	E	R	E		O	V		E		N	I	8
E	O	N		D	N		T	E	V	A	N	A	7
D		L	U	O	V	A	R		N	A	N	O	6
A	R	A		H	C	I	C	T	R	I	C	E	5
R	E		C	D	I		T	O	T			E	4
S	T		O	S	X	A	V	E	R	A	N	E	3
E	R	E		A	I	E	N	T	E	M	E	A	2
E	L	L	E	V	I	L	D	E	L	E	T	H	1
													12
													11
													10
													9
													8
													7
													6
													5
													4
													3
													2
													1



Deviens membre du Compop !
En ligne : www.compop.net
En personne : 780, Sainte-Claire
\$5 par année

LE COMITÉ POPULAIRE
SAINT-JEAN-BAPTISTE, C'EST :



Des actions concrètes pour défendre nos intérêts et nos droits !



COMMANDEZ, SAVOUREZ, SOURIEZ.

REPAS MAISON
CONGELÉS & TRAITEUR



À partir de **4,75\$**

LIVRAISON
GRATUITE



CHEZ VOUS
*certaines conditions s'appliquent

ACHAT
LOCAL



COMMANDER CHEZ NOUS,
c'est soutenir notre mission